

Les textiles suisses et la haute couture parisienne

Autor(en): **Courvoisier, R.-M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Swiss textiles [English edition]**

Band (Jahr): - **(1951)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-798772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1951 TEXTILES SUISSES *N^o 1*

(SWISS TEXTILES)

Special publication of the
Swiss Office for the Development of Trade, Zurich and Lausanne
published with the cooperation of the interested professional Organizations

EDITOR AND PUBLISHER : SWISS OFFICE FOR THE DEVELOPMENT OF TRADE, RIPONNE 3, LAUSANNE

Managing Director : ALBERT MASNATA — Chief Editor : CHARLES BLASER

«Textiles Suisses» is issued four times a year

Annual subscription — Abroad : Swiss Fr. 20.—. Price per copy : Swiss Fr. 6.50

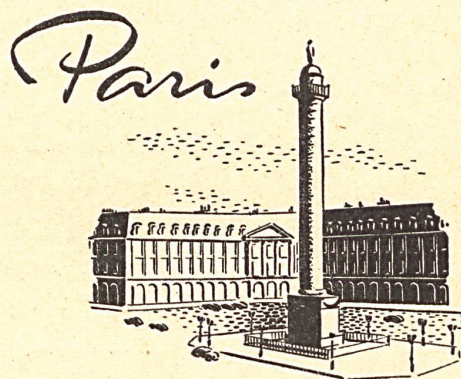
CONTENTS : Swiss Textiles and Parisian Haute Couture, page 35. — Letter from Rio-de-Janeiro, p. 80. — London Letter, p. 81. — Letter from New York, p. 82. — Letter from Los Angeles, p. 89. — The Spirit of Paris - Swiss execution, p. 90. — The Bally Centenary Collection, p. 92. — Textile Printing, p. 94. — Phone your colour orders !, p. 95. — Notes and News, p. 96. — Manufacturers' own contributions, p. 100. — Swiss Industries Fair, Basle 1951, p. 115.

Index of advertisers, p. 97. — How to subscribe to *Textiles Suisses* ?, p. 98. — Publications of the Swiss Office for the Development of Trade, p. 99.

Les textiles suisses et la haute couture parisienne

Parmi les matières de production suisse que la haute couture de Paris utilise pour réaliser ses modèles, les broderies de Saint-Gall occupent le premier rang. Cela ne date pas d'aujourd'hui. En effet, si la broderie proprement dite remonte aux temps les plus reculés, les broderies de Saint-Gall connurent déjà une très grande vogue à Paris au début de ce siècle. Elles trônaient partout : sur les dossiers des fauteuils, sur les cheminées. Elles paraient de leur éclatante blancheur le linge de corps et le linge de table. Une romancière de cette bienheureuse époque, Marguerite Audoux écrivait dans « L'atelier de Marie-Claire » : « Les clientes recommandaient expressément des broderies, beaucoup de broderies. Il fallait broder et rebroder tous les costumes, qu'ils fussent de laine, de toile ou de soie. On eût dit que la broderie était la seule chose digne de parer les femmes et qu'il ne leur serait plus possible de vivre sans cela. »

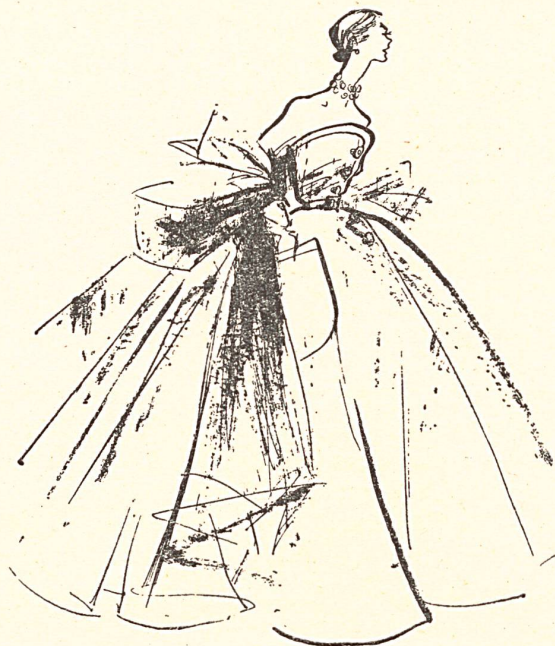
A cette magnifique prospérité succéda après la première guerre mondiale une crise aussi sérieuse que



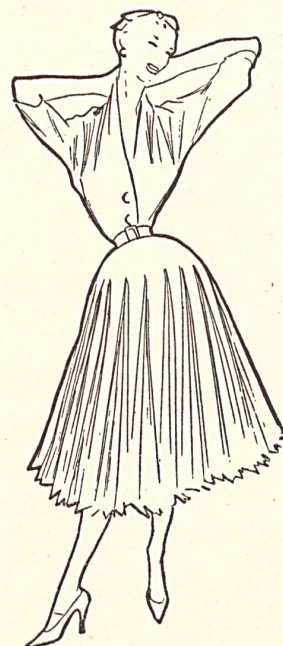
longue. Ne perdant pas courage, les brodeurs suisses luttèrent pied à pied pour sauver leur industrie si réputée. La lutte ne fut pas inutile si l'on songe au renom que les broderies de Saint-Gall ont aujourd'hui reconquis dans le monde entier.

Une fois encore cette branche importante de l'économie suisse fut bouleversée par la seconde guerre mondiale : linons et organdis franchirent difficilement les frontières. On n'était plus hélas ! — parce que moins meurtrière — au temps de la guerre de Trente ans où les nobles seigneurs français allaient à la bataille en pantalons laissant paraître un linge richement brodé.

Fort heureusement, la paix revenue, la mode fut à nouveau tentée par les plus belles dentelles de guipure, par les broderies, les garnitures de laizes, par la broderie anglaise sur organdi ou linon, donnant ainsi la possibilité à Saint-Gall de fournir aux brodeurs parisiens les matières premières nécessaires à leur art. Certaines guipures et broderies sont, en effet,



JACQUES FATH



CHRISTIAN DIOR

fière.

*Madame Vincent Auriol, lors de son voyage en Amérique,
a porté entre autres ces deux modèles,
l'un de Christian Dior en tissu « Papillon » soie naturelle de Heer,
et l'autre de Jacques Fath en lamé de Burgh,
orné d'écharpes en organza
gris-rose-parme d'Abraham et de Bianchini.*

établies de manière à pouvoir être découpées et réappliquées sur un autre tissu ; elles peuvent être également rebrodées de strass, de perles ou de diamants et les spécialistes parisiens en la matière ont nom Bataille, Hurel et Hébé. Ils arrivent à fixer à l'aide de quelques points seulement sur de mousselines jupes de tulle de grosses fleurs en guipure, ce qui permet aux grands couturiers de créer de magnifiques robes, fraîches comme un zéphir.

Les brodeurs parisiens unissent ainsi au goût français une des plus belles spécialités de l'artisanat suisse, nous permettant aussi d'affirmer sans trop d'outrecuidance que si

« Il n'est belle robe que de Paris »
« Il n'est belle broderie que de Saint-Gall. »

(Suite page 41)

Tous les documents de Paris reproduits dans ce numéro représentent des modèles réservés dont la reproduction est interdite.
All the Paris documents reproduced in this number represent reserved models whose reproduction is forbidden.
Los documentos procedentes de París que reproducimos en este número son modelos reservados cuya reproducción está prohibida.
Alle in dieser Nummer veröffentlichten Modelle aus Paris sind geschützt und ihre Reproduktion ist verboten.



Photo Rouchon

ROBERT PIGUET

Broderie sur organdi de *Hufenus & Cie, Saint-Gall*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



BALENCIAGA

Guipure d'Union S. A., Saint-Gall, brodée main et placée
par Bataille, Paris.



Photo André Ostier

BALENCIAGA

Broderie de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall,*
placée par Inamo, Zurich.



SCHIAPARELLI

Cape d'organdi brodé avec applications de broderie
de *Jacob Rohner S. A., Rebstein.*

(Suite de la page 36)

En voulez-vous une preuve ? Les modèles qui paraissent dans ce numéro vous la donneront immédiatement. Que ce soit une création de Christian Dior, de Robert Piguet, de Lanvin, de Dessès, sans oublier Schiaparelli et Carven — nous en passons et non des moindres —, partout la broderie suisse triomphe : Jean Dessès pose sur une robe en organdi blanc un tablier à bavette en broderie de St-Gall enrubanné de velours noir, donnant à son modèle une allure très « jeune fille à la cruche cassée » de Greuze. Christian Dior offre à nos yeux éblouis une robe en tulle rose dont le tablier est artistement brodé et pailleté. Et quel amusant effet de changement à vue que ce tablier blanc rehaussé de grosses fleurs noires en guipure posé sur une robe du soir en velours noir, le tablier se prolongeant en collier autour du cou.

Balenciaga, pour sa part, a taillé dans un organdi noir brodé de St-Gall une robe-fuseau d'une création des plus hardies.

Ressuscitant la grâce d'époques disparues, on voit réapparaître des charlottes en linon ou en broderie, mais il nous paraît peu probable que ces amusants chapeaux retrouvent leur vogue d'antan.



JEANNE LANVIN (CASTILLO)
Broderie de Forster Willi & Cie, Saint-Gall,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo André Ostier

Le coton est pour la robe d'été synonyme de fraîcheur aussi bien par le tissu que par les coloris. Les couturiers ont fait une large part cette année, dans leurs collections, aux cotonnades pimpantes à grands dessins. Ils ont taillé des deux pièces, des robes très décolletées se portant avec un boléro, de délicieuses robes de plage d'une simplicité monacale.

Chaque saison, les tissus nouveaux exercent une influence sur la



Photo Diaz

JEAN DESSES

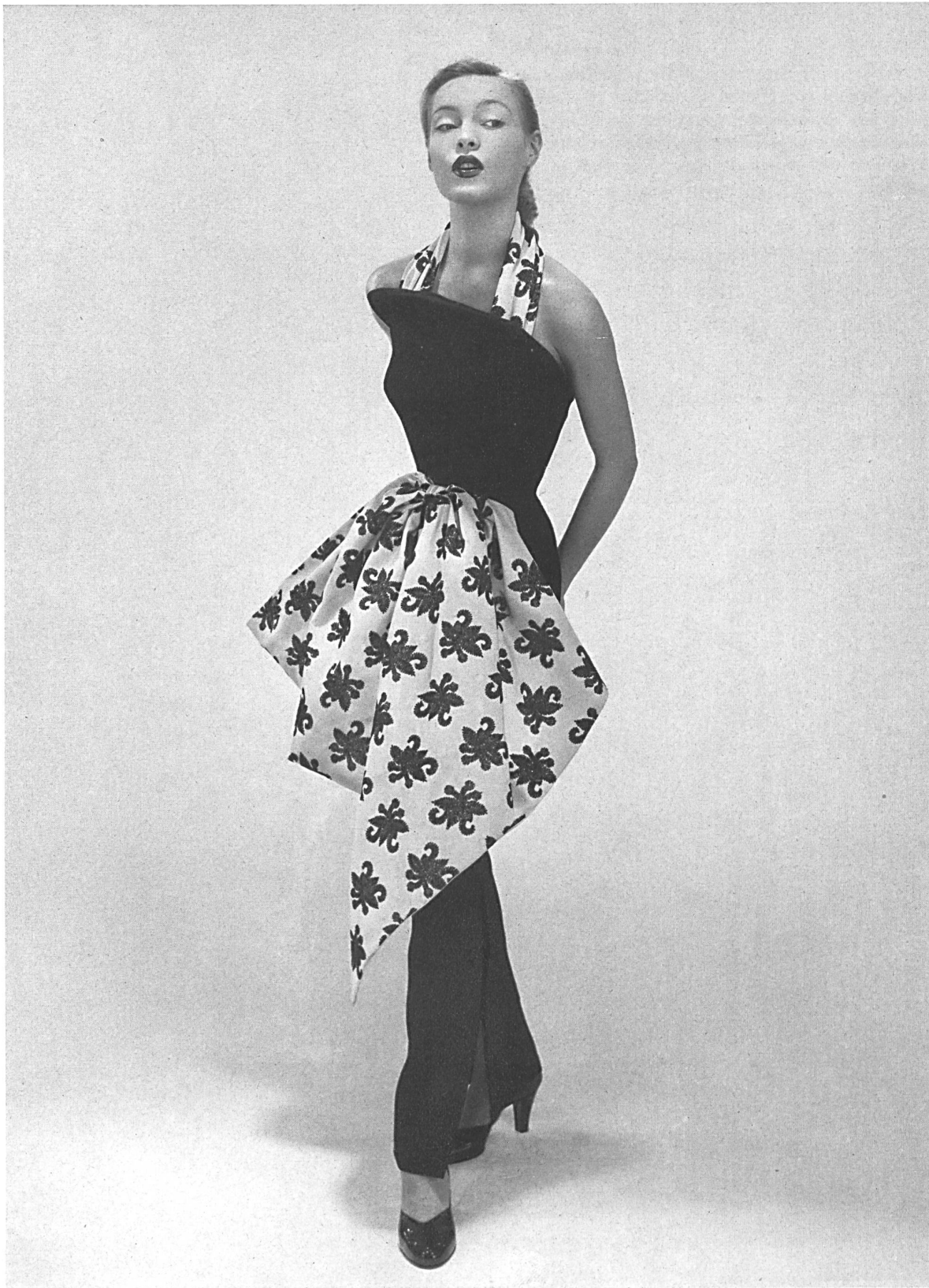
Organdi blanc brodé de *A. Naef & Cie, Flawil*,
placé par Pierre Brivet Fils, Paris.

mode. Le tissage «genre shantung» est le grand triomphateur de l'année, qu'il soit en lin, en soie ou en coton. Il semble que les fabricants suisses aient éprouvé une sorte de joie à réemployer dans leurs cotonnades des fils naturels en leur gardant une apparence artisanale, par opposition sans doute à notre époque qui est en progrès constants dans tous les domaines. Les coloris confirment, eux aussi, ce parti pris du naturel et ils évoquent la terre, la paille et le chanvre.



CARVEN

Organdi avec applications de broderie
de *Jacob Rohner S. A., Rebstein.*



SCHIAPARELLI

Broderie de paille sur cretonne de *Walter Schrank & Cie, Saint-Gall*, placée par Thiébaud-Adam, Paris.

Photo Seeberger

Malgré la grande vogue du coton qui envahit tous les secteurs de l'élégance, la soie reste la reine incontestée des fastes du soir. Si les broderies de St-Gall jouissent auprès des couturiers parisiens d'une grande faveur, les tissus suisses en pure soie ne le leur cèdent en rien. Ce fut au début du XIII^e siècle que fut fondé le premier tissage de soie de Zurich. Depuis lors, les soyeux suisses ont sans cesse recherché de nouveaux procédés de tissage, de nouveaux matériaux à tisser. Christian Dior l'a si bien compris qu'il en utilise chaque année. On



Photo Seeberger

SCHIAPARELLI

Broderie noire sur organdi blanc d'Union S.A., Saint-Gall,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



Photo Seeberger

CARVEN

Piqué blanc garni de guipure passementerie d'Union S.A., Saint-Gall,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

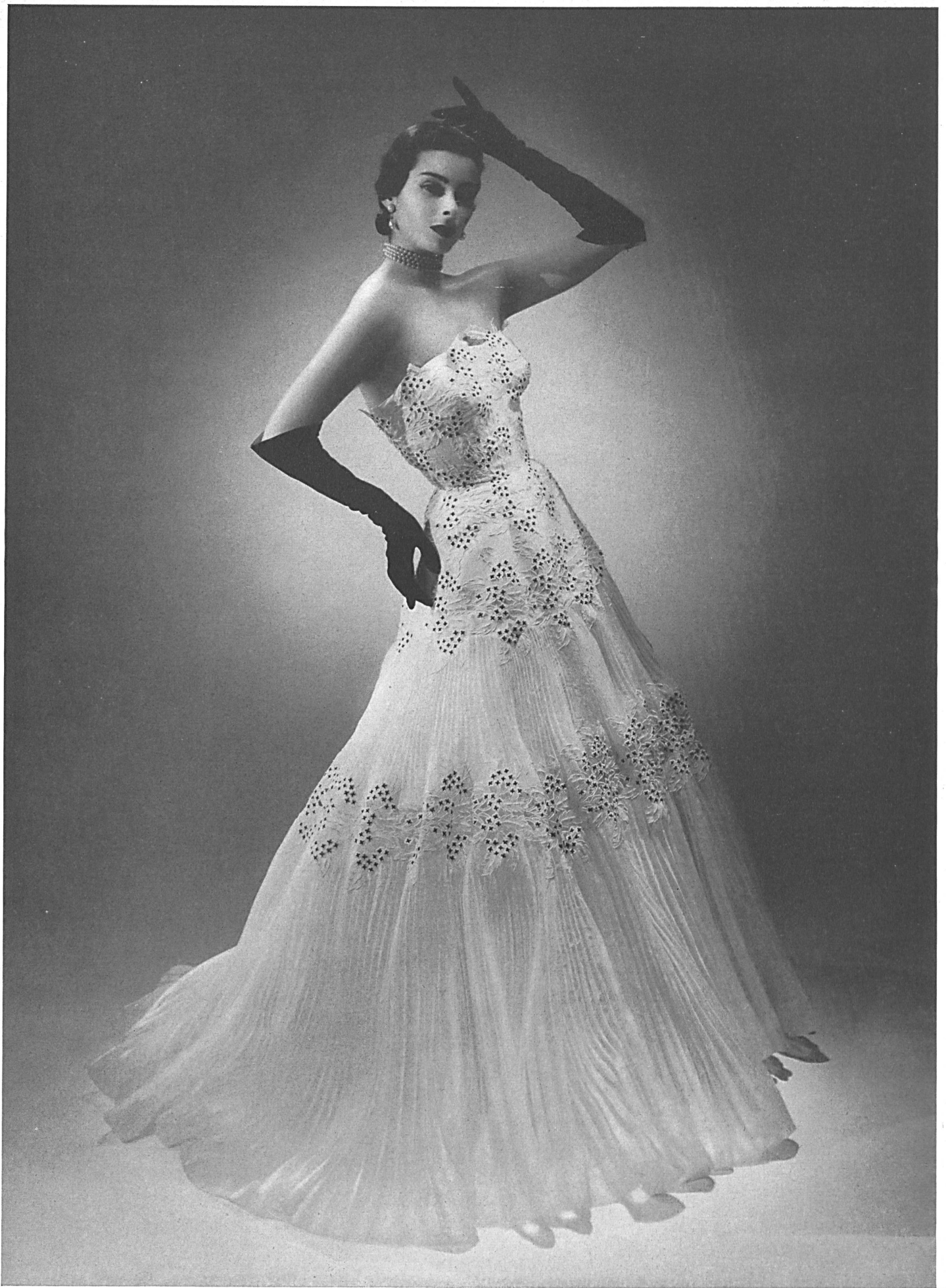
se souvient d'avoir vu, dans ses précédentes collections, une soie aux branches japonisantes qu'il plissait à la manière d'un éventail, puis un organdi aux festons détachés et superposés comme les bardeaux qui revêtent les murs de certains chalets. Cette année, son choix s'est porté sur le papillon. Quel tissu mieux que la pure soie pouvait-il évoquer le brillant éclat, les couleurs lumineuses de cet insecte? Cet imprimé représente, vu au microscope, les nacres des ailes du papillon et révèle une richesse éblouissante de coloris et de dessins.



CARVEN

Organdi blanc brodé de pastilles noires de *Walter Schrank & Cie, Saint-Gall*,
placé par *Thiébaud-Adam, Paris*.

Photo Seeberger



CARVEN

Broderie sur organdi de *Hufenus & Cie, Saint-Gall*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.

Photo Seeberger



Photo Jean-Louis Moussempes

GERMAINE LECOMTE
Broderie fine sur organdi blanc d'Union S. A., Saint-Gall,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



MADELEINE DE RAUCH

Dentelle guipure de *A. Naef & Cie, Flawil*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



Parmi les imprimés suisses appliqués sur une pure soie – nous ne pouvons les décrire tous, mais tous sont d'une exécution parfaite et mériteraient d'être cités – le dessin inspiré par le marron rencontre un chaud succès. Quoi de plus agréable pour le printemps finissant, et avant l'automne qui ramènera ce fruit cher aux «gourmettes», que de porter ce deux pièces en pure soie où les marrons ressortent en relief sur un fond ivoire!

BALENCIAGA
Broderie de *Forster Willi & Cie,*
Saint-Gall,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo André Ostier



Photo Seeberger

JEAN DESSES

Honan pure soie, brodé ficelle, de *Walter Stark, Saint-Gall*,
placé par Montex, Paris.



SCHIAPARELLI

Honan pure soie, brodé ficelle, de *Walter Stark*,
Saint-Gall, placé par *Montex*, Paris.

Photo Seeberger



JEAN DESSES

Broderie de *Hufenus & Cie*, *Saint-Gall*,
placée par *Thiébaud-Adam*, Paris.

Photo Seeberger

Nous donnerons, ce printemps, la préférence aux tissus précieux ; leur variété est si grande : tissus raides, tel le taffetas ; tissus doux, comme la moire ; tissus vaporeux, tels le tulle nacré, l'organdi, la mousseline, les soies arachnéennes. Parmi les suggestions des couturiers, chaque femme trouvera le genre qui lui convient. Qu'elle sache être frivole aussi, car ainsi que l'a dit Mme de Girardin : « La femme la plus honnête ne résiste guère à la tentation de paraître séduisante et, sans songer à donner une espérance, elle n'est pas fâchée de laisser un regret. » Et, somme toute, le changement des modes n'est-il pas l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité des riches ?

R.-M. COURVOISIER.



CHRISTIAN DIOR

Broderie de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall,*
placée par *Inamo, Zurich*

Photo Seeberger



SCHIAPARELLI

Broderie de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall,*
placée par *Thiébaud-Adam, Paris.*

Photo Seeberger



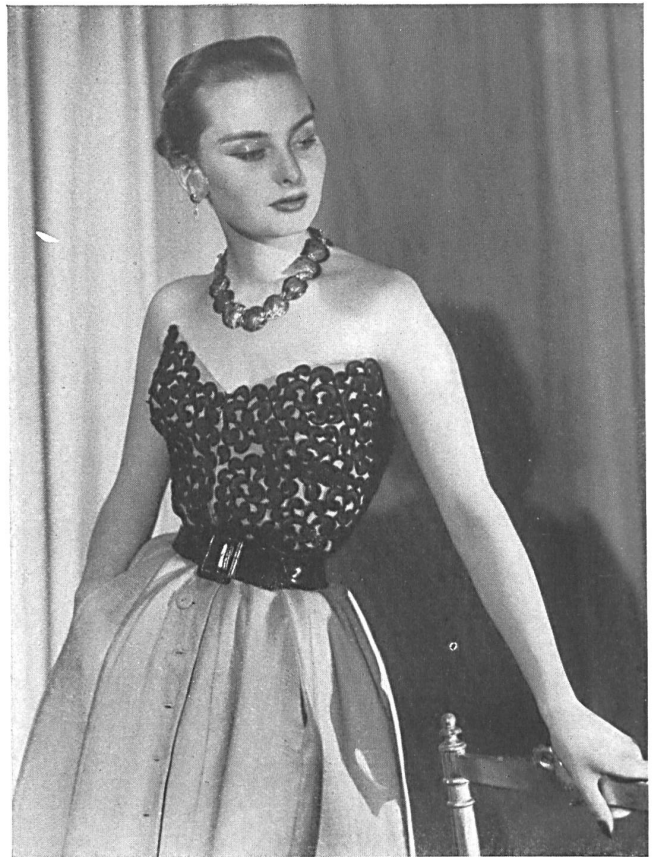
GERMAINE LECOMTE

Broderie en relief sur organdi, genre Venise lourde, de *Rau S. A.*,
Saint-Gall, placée par Thiébaud-Adam, Paris.



WORTH

Guipure noire genre passementerie d'*Union S. A.*, *Saint-Gall*, placée par *Thiébaud-Adam*, Paris.



JEAN DESSES

Guipure noire de *Hufenus & Cie.*, *Saint-Gall*, placée par *Pierre Brivet Fils*, Paris.

Photo *Diaz*



MARCELLE CHAUMONT

Guipure noire de *A. Naef & Cie*, *Flawil*.

Photo *Diaz*, Paris



MARCEL ROCHAS

Dentelle de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall*, placée par *Thiébaud-Adam, Paris*.

Photo Seeberger



HENRY A LA PENSÉE

Broderie noire sur organdi bleu d'*Union S. A., Saint-Gall*, placée par *Pierre Brivet Fils, Paris*.

Photo Louis-R. Astre



HENRY A LA PENSÉE

Broderie blanche en relief de *Aug. Giger & Cie, Saint-Gall*, placée par *Pierre Brivet Fils, Paris*.

Photo Louis-R. Astre



CHRISTIAN DIOR

Broderie « Muguet » sur organdi blanc
d'Union S. A., Saint-Gall,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



BALENCIAGA

Guipure noire, genre passementerie,
d'Union S. A., Saint-Gall,
placée par Courtier Sœurs, Paris.



BALENCIAGA

Guipure blanche de Aug. Giger & Cie,
Saint-Gall,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.



TRISTAN MAURICE

Robe de mariée en organdi « Nelovog » de J. G. Nef & Cie, Hérissau.